

M. Battandier fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR QUELQUES PLANTES D'ALGÉRIE RARES, NOUVELLES
OU PEU CONNUES; par **M. A. BATTANDIER.**

Les plantes nouvelles pour la flore sont marquées d'un astérisque.

* **Anemone coronaria** L. *var. nobilis*; *A. nobilis* Jordan. — Bords de l'oued Beni Mesous (Bouzareah), Hydra (Alger).

Sisymbrium pendulum Desf. *Flor. atl.* tab. 156. — Maillot, ravins escarpés au pied de Lella Khadidja, L'Adjiba. — Beaucoup d'espèces désertiques et des hauts plateaux font irruption, par les Portes de Fer, jusque dans la vallée de l'oued Sahel : *Salvia lanigera*, *Paronychia macrosepala*, *Statice pruinosa*, *Matthiola livida*, etc. Les *Aristida* désertiques sont remplacés dans le lit de l'oued Sahel par une espèce nouvelle, l'*A. sahelica* Trabut, que j'y trouvai en juin dernier.

* **Sisymbrium hispanicum** Jacquin. — El Biod, station du chemin de fer de Méchéria. — Trouvée par M. Trabut, en juin 1886, cette plante est toujours annuelle en Algérie et à feuilles fortement ciliées.

* **Aethionema Thomasianum** J. Gay (*Annales des sc. nat.* 1845). — Pierrailles calcaires vers le sommet de Lella Khadidja, versant sud, environ à 2000 mètres. — Trouvé par M. le Dr Chabert, dans une course faite en commun [voy. *Association française pour l'avancement des sciences* (Toulouse)].

Alyssum luteolum Pomel. — A Tala Rana (Kabylie). — Se distingue très nettement, sur le terrain, de toutes les espèces voisines. C'est certainement une espèce légitime, c'est même le plus facile à distinguer de tous nos *Alyssum* annuels. Je crois, comme M. le Dr Cosson (1), que les caractères tirés des étamines dentées, ou non, ont peu de valeur; mais la forme ovoïde-tronquée des capsules, leur aspect luisant, leurs pédoncules étalés à angle droit, etc., sont des caractères très constants. — Les graines peuvent être ailées ou aptères.

Biscutella auriculata L. *var. brevicarata* Nob.

A typo differt statura minori, ramis confertis; racemis minus elongatis; floribus dimidio brevioribus; calyce brevissime auriculato (vix 1 millim.); siliculis amplis; valvis, commissura excepta, regulariter rotundatis (diam. 9-10 millim.), apice haud truncatis, lævibus vel papillosis, stylo pedicel-
loque silicula brevioribus.

De l'Adjiba à Aumale, avril 1881-1882 (Trabut).

(1) *Compendium* (supplément).

* **Scleranthus annuus** L. — La plante type se trouve à L'Azrou des Aït Idjer (Djurdjura, route du col de Tirourda). — Juin 1882. — Je n'avais vu jusque-là d'Algérie que le *Scleranthus polycarpus* DC., commun dans tout l'Atlas.

Malope stipulacea Cavanilles *var. intermedia* Nob. — Plante absolument semblable au *M. hispida* Boissier dont elle a l'indumentum mêlé à celui du *M. stellipilis* Boiss. et Reut., elle forme un trait d'union entre ces deux plantes que je considère comme des variétés du *M. stipulacea*. La variété *intermedia* habite les sommets du Djurdjura : Aïzer, Lella Khadidja.

* **Malva hirsuta** Presl. — Des échantillons cueillis à Maison-Carrée, près Alger, sont identiques à ceux que je possède de Sicile. J'en ai de très différents du djebel Aïzer, toujours à carpelles velus. Ces plantes sont des variétés, je crois, du *Malva silvestris*.

Lavatera stenopetala Coss. Dur. — Teniet-el-Haad, raccourci de la forêt au village.

Erodium Choulettianum Cosson inédit. — L'année dernière j'avais communiqué à la Société la description d'un *Erodium* nouveau sous le nom d'*E. Juliani*. Plus tard, en cultivant cette plante, je vis à mon grand étonnement que ses premières feuilles ressemblaient à celles de la figure de l'*E. asplenioides* du *Flora atlantica*, plante très rare dont je n'avais pas de bons échantillons. En attendant d'être mieux fixé, je priai mon excellent ami, M. E. Malinvaud, de mettre à l'impression cette plante sous le nom d'*E. asplenioides* *var. Juliani*. Plus tard, je reçus, avec de bons échantillons de ma plante, une lettre de M. le Dr Cosson, qui m'annonçait l'avoir reconnue depuis longtemps pour une espèce nouvelle et fait graver sous le nom d'*E. Choulettianum*. Ayant de quoi dédommager M. Julien dans le cours même de cette publication, j'abandonne volontiers toute priorité sur cet *Erodium*. Les fleurs n'en sont pas bleues, mais roses et bleuissent en vieillissant. Ses pétales supérieurs portent deux taches vertes toutes constellées de points pourprés visibles à la loupe. Ses affinités sont avec les *E. asplenioides* Desf. et *atlanticum* Cosson, plutôt qu'avec l'*E. trichomanæfolium* Boissier. — Dans la même lettre, M. le Dr Cosson m'envoyait mon *Vicia fulgens* cueilli par lui, en 1880, à Barral (Constantine), et étiqueté dans son herbier comme espèce nouvelle sous le nom de *V. cruenta*.

* **Acer campestre** L. — Oued Thaza, Guerrouch (herb. Pomel).

* **Acer opulifolium** Villars, type. — Zaccar de Miliana, forêts des Righas.

Genista retamoides Spach. — Maillot (Kabylie).

Sarothamnus Balansæ Boissier et Reuter. — Cette plante, qui n'était signalée que dans l'Aurès, existe assez abondamment sur le versant sud de Lella Khadidja (Djurdjura), vers 1900 mètres d'altitude. — Juin.

Ononis aragonensis Asso. — Pic de Lella Khadidja, versant sud vers 2000 mètres. — Juin.

* **Medicago reticulata** Benth. Godr. *Flor. Fr.*; Exsicc. Soc. dauphinoise, n° 2425. — Dans une prairie de montagne irriguée et très plantureuse, chez les Beni Athia à l'Arba. Comme M. Urban, je crois que cette plante est une variété du *M. apiculata* Willd.

Medicago Sorrentini Tineo. — Cette belle variété du *M. sphaerocarpa* Bert., dont j'avais autrefois trouvé quelques pieds à la Reghaia, est commune à Teniet-el-Haad.

Le *Medicago* dont j'avais apporté des fruits de Biskra, l'année dernière, était une variété à gros fruit olivaire et à épines courtes du *M. laciniata* All.

* **Trifolium striatum** L. var. **spinescens** Lange. — Pelouses des montagnes Teniet-el-Haad, Lella Khadidja, djebel Ouach (Julien), Garrouban, Daya, etc.

* **Trifolium leucanthum** Marsh. Bieb. — Teniet-el-Haad, Constantine (Maury).

Trifolium Juliani species nova (*Eutriphyllum* DC.).

Annuum, caule erecto, gracili, fistuloso, patule villosa, parce et breviter ramoso; stipulis lineari-oblongis, nervosis, rufis, in caudas herbaceas, ciliatas, anguste lineares, eis breviores, vel in apice ramorum longiores, abeuntibus; foliis adpresse hirsutis pilis tuberculo insidentibus, longe petiolatis, alternis, superioribus approximatis suboppositis; foliolis lineari-oblongis, vel lineari-ellipticis, obtusis vel emarginatis, margine integris. Capitulis terminalibus, brevedunculatis, tempore florendi laxissimis, ovato-cylindricis; floribus 8-30, pallidis (vidi siccos), 7-8 mil. longis, angustissimis, in axi profunde striato subverticillatis, sessilibus, ebracteatis. Calycis floriferi tubo lineari obconico, angustissimo, decem nervio, brevissime hirto, 3 millim. longo, 3/4 millim. lato, apice nigrescente; dentibus triangulari-acuminatis, trinerviis, ciliatis, inæqualibus superioribus longioribus, omnibus tubo multo brevioribus. Corollis longe exsertis (extra tubum, 4-5 millim. longis, 1 millim. latis) dentes calycinos valde superantibus; vexillo unguiculato lineari-subpanduriformi, apice acutato, alis linearibus semihastatis, basi auriculatis apice obtusis, valde longiore; carina lineari, cultriformi, alis paulo breviori. Calycis fructiferi tubo albo, valde ampliato apice paululum coarctato, nervis prominulis, fauce lineari, calloso, clauso, glabro; dentibus æqualibus, viridibus, trian-

gularibus, breviter aristatis, tubo paulo brevioribus. Capitulis fructiferis cylindricis, 20-25 millim. longis, 10-12 millim. latis. Legumine subsessili, tenuissime membranaceo, monospermo, semine luteo lævi.

HAB. In uliginosis montosis circa Constantine (djebel Ouach, Meridj), ubi detectus fuit anno 1886, a clar. Julien, veterinario militari, cui, grato animo, speciem dico.

Cette plante a le port et à peu près la taille du *T. panormitanum*; elle est beaucoup plus grêle, ses stipules sont beaucoup moins développées, ses calices et ses capitules sont extrêmement différents. La forme des calices fructifères est à peu près la même que dans le *T. obscurum* Savi, dont je possède un bel échantillon en fruits cueilli par le Dr Levier, à San Cascio de Bagni; mais celui-ci a les capitules globuleux, la corolle plus courte que les dents du calice, etc. Toutes les autres espèces de ce groupe sont beaucoup plus éloignées. Les capitules de notre espèce ont à peu près la taille et la forme de ceux du *Trifolium phleoides*.

* **Lens Lenticula** Schreb. (sub *Ervo*); *Ervum uniflorum* Tenore. — Gorges de la Chiffa. — Avril. — Pelouses au-dessus de la route. Le *Lens nigricans*, très répandu dans tout l'Atlas, existe aussi à la Chiffa.

Lathyrus tuberosus L. — Dellys (Meyer)!

Lathyrus numidicus spec. nov. (sectionis *Orobastrum*).

Annus, glaber, multicaulis, caulibus gracilibus, 2-3 decim. longis, angulatis, haud alatis; petiolis apteris stipulis duplo brevioribus; stipulis semi-hastatis, trilobis lobo intermedio minutulo, angustissimis, subulatis; foliolis unijugis, angustissimis (1 millim. latis), infernis brevibus, supernis longis (5-6 cent.), cirrosis cirro ramoso; floribus violaceis, parvis (1 cent.), solitariis, pedunculo articulato breviter aristato et foliis brevioribus insidentibus; calycis glabri dentibus trinerviis, lanceolato-acuminatis, tubo duplo longioribus, corolla brevioribus; vexillo oblongo, haud emarginato nec gibboso, violaceo, alis et carina paulo longiore; alis oblongis, angustis; carina albescente; stylo recto subtus canaliculato, apice dilatato barbato; legumine lineari-rhombeo, 30 millim. longo, 8 lato, haud stipitato; seminibus ovato-compressis, badiis, eleganter albobstriatis, sublævibus; hilo elliptico, parvulo, decimam partem peripheriæ vix æquante.

Legi prope El Kantara in provincia cirtensi, maio ineunte.

Lorsque j'ai cueilli cette plante en 1886, je l'avais prise pour le *Lathyrus setifolius* L., qu'elle simule tout à fait; mais elle en diffère énormément par ses gousses non stipitées de forme tout à fait différente, ses graines comprimées presque lisses, son calice bien plus grand à dents égalant plus de deux fois la longueur du tube, etc.

Cirsium lanceolatum Scopoli. — Khenchela, province de Constantine (Julien).

Carduncellus strictus Pomel. — Tala Rana, au-dessus de Maillot (Kabylie).

Calendula tomentosa Desf. *Fl. atl.* var. *foliosa* Nob. — Djebel Bou Zecza. — Plante remarquable par le luxe de son feuillage et sa puissance de végétation, tranchant complètement, dans les cultures, avec tous les autres Soucis. C'est à tort que dans les notes du Bulletin de la Société Dauphinoise 1885, je l'avais rapporté au *C. marginata* Willd., ses achaines n'ont pas de crêtes sur le dos. Le *C. marginata* est commun à Médéa et à Teniet-el-Haad.

Filago heterantha Gussone. — Blés, à Rouiba, près Alger. — Juin.

Leyssera capillifolia DC.; *Gnaphalium Leysseroides* Desf. *Flor. atl.* — Camp des Chênes sur la route de Téniet-el-Haad.

Linosyris vulgaris DC. — Djebel Rouis, près Aïn Beida (Julien).

Veronica persica Poiret; *Veronica Buxbaumi* Tenore. — Constantine (Julien).

Typha Maresii Nob. — Ce nouveau *Typha*, le plus grand de tous, a un port très remarquable. Ses feuilles atteignent 4 mètres et plus de hauteur sur 4 centimètres de largeur. Leur face externe forme un angle très ouvert à arête vive presque jusqu'au sommet, la face interne ou supérieure étant plane dans le haut et pliée en gouttière dans le bas, l'angle rentrant de la gouttière est aussi à vive arête. Ces feuilles sont cassantes au point qu'on ne peut les plier sans les rompre. Elles sont très nombreuses, exactement distiques et équitantes, de sorte que la plante forme de grosses souches comprimées-ancipitées comme le *Phormium tenax*. La hampe est plus courte que les feuilles; les épis mâle et femelle sont tantôt contigus, tantôt plus ou moins espacés. L'épi mâle ne présente rien de particulier. Quand je l'ai vu, le pollen était tombé et les étamines persistaient encore. L'épi femelle est filamenteux comme celui du *T. latifolia*, aussi gros et souvent de même forme, parfois longuement cylindrique comme celui du *T. angustifolia*. Les ovaires sont très longuement stipités. La couleur de l'épi femelle est d'un fauve cannelle vif, parfois elle est noirâtre comme dans le *T. latifolia*. Lorsque les fruits sont tombés, l'axe de l'épi femelle ressemble à une brosse formée de pointes fines, flexibles, très courtes; ces pointes sont longues et flexibles dans le *Typha latifolia*, courtes, épaisses et rigides dans le *Typha angustifolia*.

Cette curieuse plante est très abondante dans un canton de la propriété de notre confrère, le Dr Paul Marès, à Khodja-Berry, près Boufarik, où elle vit avec le *Saccharum Ravennæ*, le *Typha angustifolia*, le *Cladium*

Mariscus, etc. Elle affectionne les parties élevées du marais à surface sèche, ses grosses souches allant chercher le sous-sol aquifère. Elle y forme des peuplements serrés et étendus. On en trouve aussi des pieds isolés dans les parties nettement marécageuses.

Certes, il ne viendrait à l'idée de personne d'identifier cette plante, soit avec le *Typha latifolia*, soit avec le *Typha angustifolia*, les deux seuls connus jusqu'à présent dans notre flore. Il était nécessaire de lui donner un nom. Est-ce une espèce? est-ce un hybride de ses deux congénères précités? est-ce une race très remarquable du *Typha latifolia* qui se serait formée et perpétuée dans ce marais? C'est ce que j'ignore. Il me semble difficile qu'une espèce ou une race de *Typha* se limite à un seul marais, les graines de ces plantes étant disséminées par les vents à de grandes distances. — La même remarque s'applique au *Typha glauca* de Godron. Il y aurait là un problème intéressant à résoudre.

Allium flavum L. *var. tauricum* Kuntz. — Cette plante, que je n'avais pas encore vue dans la région d'Alger, est assez abondante au Zaccar de Miliana. — Juillet.

Hermodyctylus tuberosus Salisb. — Très abondant sur les bords de l'oued Beni Mesous, près d'Alger, avec toutes les apparences d'une plante spontanée.

Romulea Rouyana sp. nov.

Affinis *R. Linaresii* Parl. (cujus descriptio plantæ nostræ fere convenit). Ab illa differt imprimis antheris pallide violaceis et polline albo. Planta multiflora, floribus intense violaceis, fauce intus minus coloratis; perigonii phyllis externis macula virescente, lineari-subramosa extus percursis. Speciminibus fere omnibus hermaphroditis, nonnullis femineis parviflorisque interjectis. — Ad maris littora circa Dellys frequentissima. — Aprili floret.

Le genre *Romulea* est certainement l'un des plus riches et des moins bien connus de la région méditerranéenne. Toutes les espèces de ce genre (et il y en a beaucoup d'excellentes) ont un port tellement semblable qu'il n'est pas possible de s'en faire une idée exacte sans les étudier sur le vif et pendant longtemps. Il serait bien nécessaire qu'un jardin botanique en entreprît la monographie. Lorsque je publiai dans ce Bulletin mes observations sur la dioïcité de notre *Romulea Bulbocodium*, je confondais encore avec cette plante une excellente espèce qui se présente assez rarement et par îlots sur nos rivages, surtout à Aïn Taya. C'est à cette plante, que j'ai signalée depuis sous le nom de *R. ligustica*, qu'appartenaient les trois pieds que j'avais pris pour des femelles pollinifères du *R. Bulbocodium*, lequel, sauf une seule autre excep-

tion, relatée dans l'article précité, ne m'a jusqu'à ce jour présenté en Algérie que des pieds unisexués.

Le *Romulea Rouyana* présente quelques rares pieds exclusivement femelles, très parviflores, mêlés à la forme hermaphrodite habituelle. Je suis heureux de dédier cette plante à notre confrère M. Rouy, qui m'a rendu les plus grands services dans mes études sur la flore d'Alger, en me communiquant des échantillons de plantes espagnoles.

En terminant cette communication, je signalerai encore à Zoui, entre Tebessa et Khenchela, la présence d'un *Sternbergia* à toutes petites fleurs, certainement nouveau pour l'Algérie, dont M. Julien m'a envoyé un échantillon en trop mauvais état pour pouvoir être déterminé avec certitude.

M. Trabut fait à la Société la communication suivante :

ADDITIONS A LA FLORE D'ALGÉRIE (GRAMINÉES, CYPÉRACÉES, JONCÉES),
par **M. L. TRABUT.**

Saccharum Ravennæ L. — Marais de Khodja-Berry, propriété Marès, près Boufarik.

Paspalum distichum L. — Cherchell (Coutant). — Cette Graminée que je signalais, il y a deux ans, comme nouvelle pour la flore d'Algérie, vient d'être retrouvée assez loin (120 kilom. O.) de la station que j'indiquais alors, l'Alma.

* (1) **Pennisetum orientale** Rich. subsp. **Parisii** Mihi.

A *P. orientale* differt involucris 3-6 *spiculigeris*, setis nudis plumosis mixtis, spiculis flores hermaphroditos gerentibus in involucris subsolitariis et terminalibus, alteris tantum masculinis.

El Kantara ubi cl. Paris primus detexit et in herbariis distribuit (1870).

C'est fin avril 1886, que j'ai récolté cette Graminée sur les rochers qui précèdent le défilé d'El Kantara.

Cette forme ne paraît pas avoir été comprise dans la Flore d'Algérie de M. Cosson, sous le nom de *P. orientale* Rich., car le savant auteur de cet ouvrage dit dans sa description : *Spiculis subgeminis, rarius solitariis*. La présence de 3-6 épillets dans le même involucre donne à la plante un facies qui avait bien frappé M. le général Paris (2) et Duval-

(1) Les espèces ou variétés marquées d'un astérisque sont nouvelles pour la Flore d'Algérie.

(2) *Bull. Soc. bot. Fr.* 1870.

Jouve. Ces deux botanistes reconnurent en effet ce *Pennisetum* comme spécifiquement distinct du *P. orientale*, sans toutefois en donner une description. Comme beaucoup d'autres espèces du même genre, le *P. Parisii* est protérogyne.

Phalaris minor Retz * var. β . **gracilis** Parlat. — Terrains salés, prov. d'Oran.

* **Agrostis castellana** Boiss. et Reut. var. **D. mutica** Hack. *Cat. Port*; subvar. α . **planifolia** Hack. *Cat. Port.* (*Ag. tricuspida* Hack. *Œstr. botan.* 1877). — Constantine (Julien).

Stipa pennata L. — Lella Khadidja, versant sud, 1800 à 2000 mètres. — Juillet.

Stipa Fontanesii Parlat. *Fl. Ital.*, I, p. 167; *S. juncea* Desf. *Fl. atl.* tab. 28; Coss. *Fl. Alg.*; *S. Lagascae* R. et Sch.?

Comme l'ont fait remarquer Parlatores et M. Cosson, le *Stipa juncea* de Desfontaines n'est pas conforme à l'espèce de Linné.

La plante de la région atlantique se distingue, d'après Parlatores, par ses feuilles un peu pubescentes en dedans, par une panicule plus rameuse, par les glumes et l'arête bien plus longues. A ces caractères on doit ajouter ceux tirés de l'examen histologique de la feuille.

Dans le *S. juncea* L., la coupe de la feuille pliée est circulaire et ne présente que cinq côtes saillantes à l'intérieur; dans le *S. Fontanesii*, la surface de section est à peu près deux fois plus grande, elle est elliptique et montre sept côtes saillantes.

D'autres détails dans l'arrangement des tissus permettraient encore de reconnaître ces deux formes. Le *S. Fontanesii* est-il bien différent du *S. Lagascae* R. et Sch.? C'est une question que je n'ai pu élucider avec les matériaux à ma disposition.

Dans une intéressante notice sur la végétation de Constantine, publiée dans le Bulletin en 1871, M. le général Paris cite le *S. juncea* var. *Duvalii*. Il est probable que M. Paris, frappé de la différence de notre *S. juncea* Desf. avec la plante de France, avait créé cette variété sans tenir compte des observations de Parlatores.

* **Aristida sahelica** Trabut, in Battandier et Trabut, *Plantes d'Algérie*, n° 295.

A. cæspitosa, caulibus floriferis pluribus, cauliculis sterilibus elongatis. Caulibus basi ramosis ascendentibus internodiis inferioribus scabris; foliis rigidis arcuato-patulis vel flexuosis, convolutis, apice subulatis, lævibus, vaginis internodiis brevioribus glabris, marginibus scabris, ligula obsoleta ad barbulam brevem annularem redacta; paniculis strictis angustis racemiformibus; glumis inæqualibus, inf. 10 millim., apice acu-

minato-truncata, sup. 18 millim. involutione subulata. Flore longiscule stipitato, glumella inf. 4-5 millim. lævigata, glabra immediatim apice cum arista articulata, callo dense sericeo-piloso, glumellæ inferioris dimidiam partem subæquante; aristæ parte indivisa 6 millim. longa recta glabra, *lacinia media a basi patule plumosa* 40 millim. longa, laciniis lateralibus tenuiter capillaribus nudis 15 millim. longis. Caryopsi oblongo-fusiforimi 4 millim. long. usque ad apicem macula hilari notato. — Fl. jun. jul.

HAB. In alluviis *oued Sahel* ad Adjiba, Maillot, ubi copiose crescit, ab amico et socio Battandier primo immatura lecta maio ineunte 1887.

Cette espèce se place près de l'*Aristida plumosa* L., mais en diffère par les glumes et glumelles plus grandes, la soie moyenne recouverte jusqu'à la base de poils soyeux épars et non distiques comme les barbes d'une plume, le caryopse deux fois plus volumineux, moins obtus supérieurement. L'épiderme est aussi fort différent, les stomates sont remarquables par leur situation dans une dépression bordée de quatre petits tubercules saillants.

***Aristida plumosa* L. var. *lanuginosa** Mihi. — Gaines et limbes des feuilles très velus, ligule formée de longs poils soyeux, division médiane de l'arête plumeuse dans sa moitié supérieure. — Près d'El Hiarma (Oran) (Herb. Pomel).

* ***Antinoria insularis*** Parlat. — Msabia (Oran) (Herb. Pomel).

* ***Trisetum Gaudinianum*** Boiss. *Voy. Esp.* — Chott, le Khreider, 950 mètres, avril 1886.

Cette Graminée est absolument identique à la plante du Valais, retrouvée aussi à la Sierra Nevada.

***Trisetum paniceum* Lamk var. *multiflorum.**

Épillets comprimés sur le côté à neuf fleurs, glumes ciliées. — Littoral d'Oran à Arzew. — Juin 1886.

***Koeleria pubescens* P. B.** — Ce type peut être démembré en un certain nombre de sous-espèces constantes dans leurs stations et par conséquent intéressantes au point de vue de la statistique botanique. Parmi les nombreux échantillons que j'ai pu étudier, j'ai distingué les formes suivantes, que j'énumère comme sous-espèces :

KÆLERIA PUBESCENS *typica*. — Panicule dense ovale-oblongue ou cylindrique; épillets biflores, glumes subégales, velues, ciliées sur la carène, scarieuses aux bords, aiguës, égalant les fleurs ou un peu plus courtes. — Syn. : *Kæl. pubescens* var. *vulgaris* Coss. *Fl. Alg.*; *Kæl. intermedia* Guss.. — Sables maritimes. — C.

KÆLERIA SALZMANII Boiss. et Reut. — Panicule ovale-oblongue ou cylindrique souvent violacée, peu dense, axe de l'épillet velu, épillets 2-4 fleurs, glumes égales, 4 millim., acuminées, velues, ciliées, glumelle inférieure aiguë, terminée par deux dents plus ou moins subulées et pourvue d'un *arête longuement exserte*. — Syn. : *K. discolor* Guss. ; *K. villosa* Guss. ; *K. pubescens* var. β . *longearistata* Coss. *Fl. Alg.* — HAB. C. sur les hauts plateaux et les alluvions des oued.

— var. *schismoides* Trab. *Soc. bot. Fr.* 1885. — Panicule ovale, grêle, lâche, épillets 3-4 fleurs, glumes inégales longuement dépassées par les fleurs, largement lancéolées, acuminées, velues-ciliées ; glumelle inférieure acuminée, émettant une arête assez longue partant presque du sommet, glumelle supérieure plus courte. — HAB. Biskra.

* **KÆLERIA BARRELIERI** Gussone. — Panicule dense ovale-oblongue, épillets biflores ; glumes égales, 5-6 millim., égalant ou dépassant les fleurs, *larges, obtuses*, longuement ciliées sur la carène et sur les bords, velues sur la face extérieure ; glumelle inférieure scabre, celle de la deuxième fleur *fortement tuberculeuse*, à carène ciliée scabre, obtuse, échancrée au sommet avec un rudiment d'arête ; glumelle supérieure égalant l'inférieure, axe de l'épillet scabre ou légèrement velu. — HAB. R. à Terni, alt. 1135 mètres (Oran) (Herb. Pomel).

* **KÆLERIA MUCRONATA** Mihi. — Panicule très dense à rameaux épais, courts, épillets 1-2 fleurs, glumes subégales, 4 millim., égalant ou dépassant légèrement les fleurs, *larges, obtuses-mucronées*, ciliées sur la carène, surtout l'inférieure, *glabres sur les faces* où les nervures sont fortement saillantes, glumelle inférieure scabre, échancrée au sommet et portant une arête courte, glumelle supérieure égalant l'inférieure, axe de l'épillet glabre. — HAB. Dunes de Bizerte (Tunisie) (mission Cosson, 1883, sub *Kæl. pubescens* P. B.).

KÆLERIA LONGIGLUMIS Mihi. — Panicule dense, cylindrique, soyeuse, de 3 à 6 centim., épillets 1-2 fleurs, *glumes subégales* 6-8 mill. *dépassant les fleurs, étroites*, oblongues lancéolées, acuminées, ciliées sur la carène, velues sur les faces ; glumelle inférieure à carène scabre, acuminée-bidentée, avec une arête courte ; glumelle supérieure un peu plus courte. Plante de 30 à 60 centim. — Syn. : *Kæl. pubescens* var. *uniflora* Trabut (*Soc. bot.* 1885). — HAB. Constantine et Tunisie.

Melica Cupani Guss. — CC. sur les points élevés du Djurdjura.

Glyceria fluitans L. * var. **spicata** (*G. spicata* Gussone). — Mare des Aït Kulfoum entre Dras-el-Mizan et Palestro.

Bromus rigidus Roth., * **B. MACRANTHERUS** Hackel in litt. ad Henriquez. — Aïn Tedeles, Cassaigne en Darah.

Bromus madritensis * var. **Delilei** Boiss. *Fl. Or.* — Oued Riou (Oran).

Festuca rubra L. * var. **genuina** Hackel, *Monogr. Festuc.*; subvar. γ . **glaucescens** Hackel. — Au-dessus de Lambèse (Constantine).

* **Scirpus caespitosus** L. — Sebka (Oran).

* **Juncus striatus** Schousboë; *J. asper* Sauzé et Maillard.

Dans la flore d'Algérie (1865), p. 268, le *J. striatus* Sch. a été réuni par M. Cosson au *J. Fontanesii* Gus.; mais il est facile de reconnaître que la description convient seulement à cette dernière espèce; d'un autre côté tous les échantillons examinés par moi jusqu'à ce jour, provenant d'un très grand nombre de localités algériennes, appartenaient tous au *J. Fontanesii*. Duval-Jouve, dans son remarquable mémoire sur les *Juncus* à feuilles cloisonnées (1872), dit qu'il a pu visiter le riche herbier de M. Cosson et constater que tous les *Juncus* reçus des bords de la Méditerranée, sous le nom de *J. striatus*, étaient des *J. Lagenarius* (= *J. Fontanesii*); mais que le vrai *J. striatus* se trouvait dans l'herbier original de Schousboë, acquis en 1870 par M. Cosson, avec l'indication de la localité classique, Tanger. En 1883, dans notre *Flore d'Alger*, je me vis donc obligé de ne pas admettre le *J. striatus* Sch., puisqu'il ne se trouvait dans aucune des collections ou documents algériens consultés, et que l'espèce décrite par M. Cosson était bien le *J. Fontanesii*. C'est en juin 1886, dans la région de Saïda, à Aïn el Hadjar, que j'ai trouvé à une altitude d'environ 1200 mètres, dans un petit marais, le vrai *J. striatus*, très abondant et facilement reconnaissable à ses rhizomes, à ses tiges et feuilles striées. L'examen microscopique d'une coupe de feuille ou de tige est toutefois le moyen le plus facile pour déterminer avec certitude cette espèce.

* **Juncus punctorius** L. f. s.-esp. **J. mauritanicus** Trabut, in Battandier et Trabut, *Pl. d'Alg.* n° 294; *J. punctorius* L. f. var. *mauritanicus* Bucheneau et Trabut (Bucheneau in litt.); *J. obtusiflorus* Balansa, *Exsicc.*, n° 739 (test. Boissier, *Flor. Or.*).

Rhizomate crasso horizontaliter repente, caulibus approximatis pluribus 10-12 decim. longis, subteretibus erectis, basi vaginis aphyllis obtusis et supra medium folio unico brevi tereti crasso, vix septato-nodoso, apice subulato et pungente, anthelam vix attingente, obsitis. Anthelæ magnæ supra-decompositæ diffusæ, ramis divaricatis, refractis, glomerulis compactis globosis 5-7 millim. diam. 15-30 fl., numerosis in cymas confertis; perigonii phyllis lineari-lanceolatis, exterioribus longioribus concavis, interioribus planis acutis, staminibus senis. Capsula trigono-ovata su-

perne plus minusve pyramidato-rostrata fulva, perigonium æquante, seminibus apicatis 2. — Fl. Jun.-Julio.

HAB. In aquis frigidis fontium et rivulorum, 1200 metr., ad Ain el Hadjar (Oran) et Batna (Balansa).

Le *Juncus mauritanicus* vient se placer près du *J. punctorius* L. f., dont il peut être regardé comme une variété.

La découverte de cette espèce en Algérie est en réalité due à M. Balansa; mais par erreur il l'a distribuée (n° 739) sous le nom de *J. obtusiflorus* des environs de Batna (Boissier, *Fl. Or.* p. 357).

Cette année, à Aïn el Hadjar (Oran), j'ai récolté abondamment cette belle plante, et ignorant encore l'erreur de l'exsiccata de M. Balansa, je lui ai donné le nom de *J. mauritanicus*, dans une série de plantes algériennes publiées en collaboration avec mon collègue et ami Battandier; le nom de *J. Balansæ* eût été plus conforme aux usages.

M. Bucheneau, à qui j'ai depuis communiqué ce *Juncus*, pense qu'il constitue une bonne variété du *J. punctorius*. Ayant précédemment admis la division de sous-espèce pour des formes végétales présentant une quantité de différences à peu près équivalente, je conserve à celle-ci un nom spécifique, sans avoir cependant la prétention de mieux apprécier que le savant monographe.